



LA FEMME
COUPÉE
EN DEUX



SOLO
À CORPS
MULTIPLES

TOUT PUBLIC
à partir de 10 ans

DURÉE PRÉVUE 1h

JAUGE 150 à 200

IL Y A UNE BOÎTE

IL Y A UNE ASSISTANTE AVEC UN GRAND SOURIRE
DANS SA BELLE ROBE À PAILLETTES
QUI VA S'ALLONGER DANS SA BOÎTE

IL Y A UNE ASSISTANTE AVEC UN GRAND SOURIRE
DANS SA BELLE ROBE À PAILLETTES
QUI SE FAIT COUPER EN DEUX

IL Y A CE QUI EST RÉEL
IL Y A CE QUI NE L'EST PAS
IL Y A CE QUI CROIT L'ÊTRE

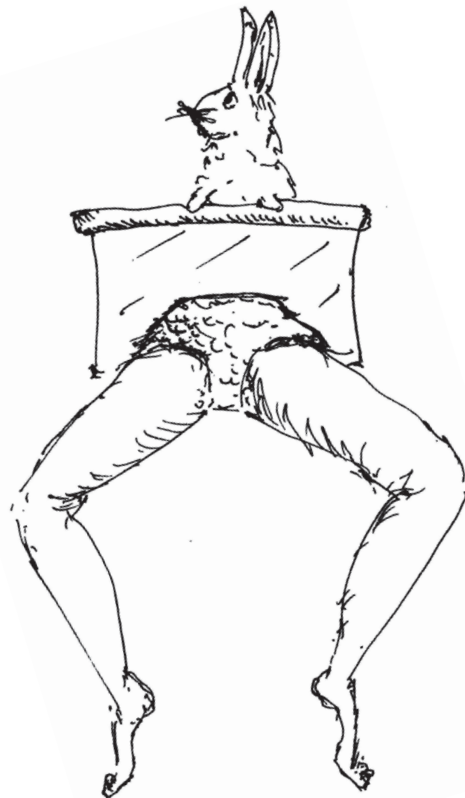
IL Y A UN LAPIN BLANC QUI PASSE

C'EST LÀ QUE TOUT COMMENCE POUR DE VRAI



UNE FEMME QU'ON COUPE EN DEUX

NOTE D'INTENTION



Les tours de magie moderne peuplent notre imaginaire commun.

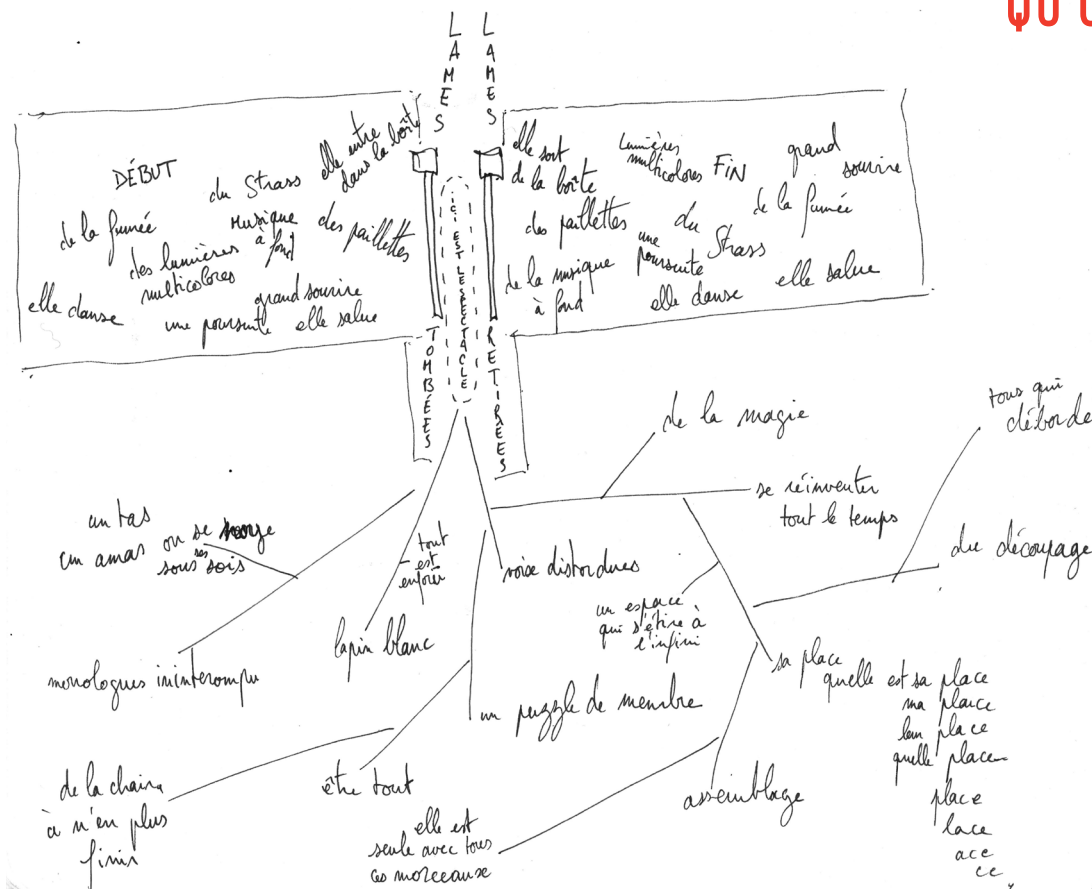
Dès que l'on parle de magie, plusieurs tours nous reviennent en mémoire. Celui de la femme coupée en deux arrive souvent en tête de liste. En magie moderne, on n'accorde pas de sens à ce qui nous est montré et on ne nous demande pas d'en mettre. On ne donne pas de signification à cette carte choisie qu'un magicien va retrouver, tout comme on ne se cherche pas de sens à cette scène de femme qu'on coupe en deux. Pourtant ces images fabriquent notre imaginaire et participent à la construction d'une société.

Et si la réelle illusion était l'image d'un corps entier ?

“La femme coupée en deux” est le nom officiel de ce tour de magie des plus célèbres. Elle fait alors partie, au même titre que les cartes, le lapin ou les pièces, de la panoplie du parfait magicien. Un corps féminin accepte-t-il davantage la fracture ? Est-il déjà par essence morcelé ? Que se passe-t-il lors de cette scission ? Qu'est-ce qui se révèle d'elle à ce moment-là ?

Il y a cette assistante dans sa belle robe à paillettes, qui, à chaque représentation, va s'offrir, le sourire aux lèvres, aux lames tranchantes d'une mécanique bien rodée. Elle prend la silhouette qu'elle sait être celle du rôle qu'elle tient. Elle reproduit des gestes et des attitudes, mais ce n'est pas vraiment elle qui les fait, ils se font d'eux-mêmes.

UNE FEMME QU'ON COUPE EN DEUX



Mais que se passe-t-il si on ouvre les boîtes au moment où le corps est séparé en deux ?

C'est une femme avec un grand sourire dans sa belle robe à paillettes qui va à sa place s'allonger et se faire couper en deux. C'est une femme qui, pendant ce laps de temps où deux parties d'elle-même sont détachées, va en voir surgir d'innombrables autres. Car ce corps entier qu'elle laissait voir n'est finalement peut-être pas tout à fait le sien. Et si elle était faite de toutes sortes de morceaux cachés dans des boîtes ? Les morceaux de celles passées avant elle, de celles qui viendront après, de celles d'ailleurs. Et si c'était grâce à cet assemblage qu'elle pouvait nous montrer l'illusion d'un corps sans fracture ?

Il s'agit d'un solo à corps multiples. Entre marionnette et magie s'ouvre un immense champs des possibles.

Naissent des confrontations entre nos différents langages, celui des mots et celui du geste, des tentatives de se raconter, des luttes intestines. En faisant appel à nos errances intimes, à nos fantasmes enfouis, à nos terreurs enfantines, c'est une parole à côté des mots qui prend l'espace et pousse son cri.

TOUT COMMENCE PAR UN TOUR DE MAGIE

ESPACE & SCÉNOGRAPHIE

Place aux strass, aux paillettes et aux couleurs criardes

On est dans l'ambiance de cette magie de cabaret qu'on voit à la télé quelque part au milieu des années 90, qui ne lésine pas sur le strass, les paillettes et les couleurs criardes. Une boîte magique rouge pétant est au centre du plateau et des rideaux scintillants définissent l'espace. Un jeu de lumières multicolores accompagné d'une musique entraînante et percussive rythme le début du spectacle.

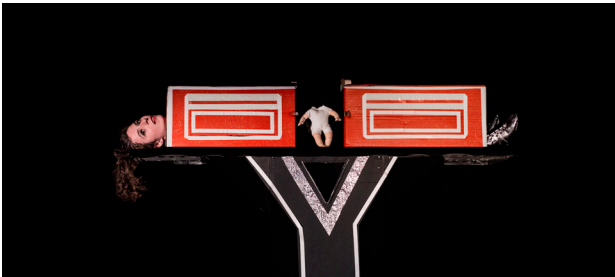
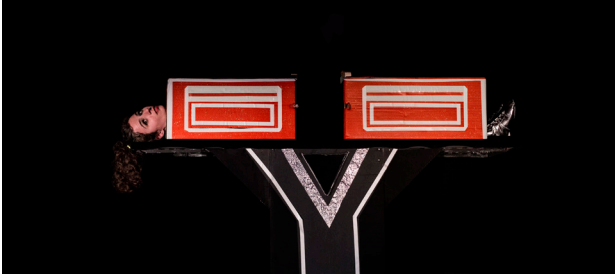
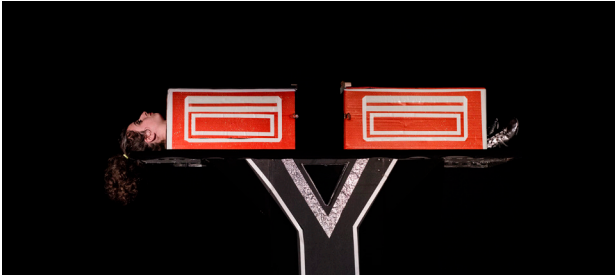
Une assistante de magicien apparaît et entre dans la boîte. Des lames tombent, coupent la boîte et la femme en deux parties bien distinctes.



À partir de ce moment-là, le temps s'arrête, se distend, une suspension dans le déroulé du tour.

Nous voilà plongés dans une tout autre atmosphère. Les couleurs s'estompent, les sons ne sont plus les mêmes. C'est un monde en noir et blanc teinté de chair.

Ce vide entre les deux parties de la boîte ouvre un autre espace. Des morceaux de corps s'extirpent de la boîte et viennent inonder le plateau. C'est un ailleurs hors du réel pour les corps mutilés lors d'anciens tours de magie ou ceux à venir. Ils se rencontrent, se racontent, se fabriquent une autre vie.



TOUT
COMMENCE
PAR UN TOUR
DE MAGIE

Un nouveau tour se joue.

Les corps se coupent et se recourent ; on inverse les rôles, tour à tour magicien ou partenaire passe sous les lames. Des membres qui cherchent leur place, qui se réinventent en tentant toutes sortes d'assemblages surréalistes, des silhouettes étranges se dessinent. Par moments, ces créatures prennent la parole. Toute voix entendue est transformée, dénaturée, ne dit pas ce qu'elle raconte. Il y a toujours comme un décalage entre le geste corporel et la parole qui en émane. Rien n'est tout à fait tel qu'on le voit ou tel qu'on l'entend.

Il s'écrit alors une poésie grouillante et disloquée comme le sont nos monologues intérieurs.

Puis toutes ces apparitions disparaissent, rentrent dans les boîtes, se taisent. L'assistante en deux parties d'elle-même est à nouveau enfermée dans sa boîte. Les jambes rejoignent leur tête. Le temps reprend sa course. L'assistante sort de la boîte qui a retrouvé ses couleurs, en un seul morceau, semble-t-il, avec son grand sourire et sa belle robe à paillettes. Le tour est fini.

SOLO À CORPS MULTIPLES



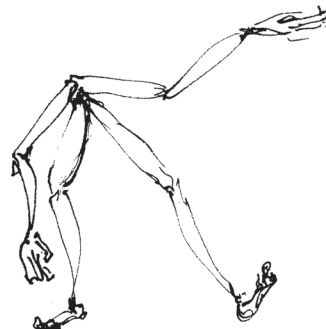
LANGAGE MARIONNETTIQUE & MAGIQUE

Au beau milieu du tour, on est projeté dans un monde à-côté de la réalité, dans un espace de tous les possibles.

La femme coupée en deux débute par ce grand classique de magie moderne qui porte le même nom. La magie, si elle plante le décor du spectacle, est aussi une des formes d'écriture qui le constitue. Au beau milieu du tour on est projeté dans un monde à-côté de la réalité. Dans un espace de tous les possibles. Le langage magique se mêle alors au langage marionnette qui lui aussi, à sa façon, joue avec l'illusion. La marionnette décuple les capacités du corps, elle multiplie les niveaux de lecture de ce qui est donné à voir. Elle porte avec elle une matière, une esthétique qui lui est propre, et qui vient figurer ce qui se raconte. D'un côté l'illusion bouscule le réel, de l'autre le réel de l'objet appuie l'illusion pour provoquer l'imaginaire. Car il s'agit bien ici d'explorer un univers où le magique est constitutif de celui-ci.

La marionnette tend à déplacer la magie de l'univers du performatif et du sensationnel au monde du sensible et de l'imaginaire.

Ainsi, si des effets magiques sont bel et bien présents, ils sont une porte d'entrée vers un langage poétique. La matière inerte, elle, se met en mouvement et décuple les capacités du corps. Il se déchire, se recolle, se coupe, s'assemble, se multiplie, s'invente d'autres formes et continue à vivre.



INSPIRATIONS



Le travail marionnettique ira chercher dans des textures, des formes, des assemblages inspirés du Surréalisme, notamment de l'univers de René Magritte, ainsi que dans celui de Hans Bellmer et de sa poupée. *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll est une œuvre qui nourrit aussi grandement le spectacle.



L'Évidence Éternelle

René Magritte, 1948



La Poupée

Hans Bellmer, 1935-1936

L'Entracte

René Magritte, 1928

CRÉATION MISE EN SCÈNE INTERPRÈTE

CHLOÉ CASSAGNES



Elles

Chloé Cassagnes — 2012

Lors de sa formation de comédienne, Chloé Cassagnes rencontre le masque et la marionnette qui la mèneront sur les pas de la magie nouvelle.

Depuis 2010, elle crée des masques, des accessoires et des marionnettes pour des compagnies de théâtre. Elle met un pied dans l'univers du cirque en rencontrant Cécile Mont-Reynaud de la Compagnie Lunatic. Elle va alors accompagner cette acrobate aérienne dans trois créations pour lesquelles elle apporte son regard extérieur et contribue à la scénographie. Elle collabore aussi avec Sandrine Furrer et Karnabal à la conception et l'écriture d'une installation vivante pour l'espace public, *La Brèche* (2019).

Parallèlement, elle développe des créations plus personnelles à la croisée des arts de la scène, des arts de la rue et des arts plastiques. En 2015, elle suit la formation *Écriture magique – Magie nouvelle* proposée par le Centre National des Arts du Cirque et la Compagnie 14:20. S'ouvrent alors de nouvelles pistes de réflexions sur le réel et l'illusion qui font émerger les prémices de *La femme coupée en deux*.

ÉQUIPE DE CRÉATION



CRÉATION ORIGINALE DE & AVEC

Chloé Cassagnes

CRÉATION MARIONNETTIQUE

Amélie Madeline

CONCEPTION SCÉNOGRAPHIQUE

Émilie Braun

DRAMATURGIE

Alice Faure

RÉGIE PLATEAU

Maxime Burochain

CRÉATION SONORE & RÉGIE GÉNÉRALE

Thomas Mirgaine

CRÉATION LUMIÈRE

Xavier Lescat
Pascale Renard

COSTUMES

Zoé Caugant

GRAPHISME

Gaby Bazin

PRODUCTION ADMINISTRATION

Corentine Poncet

REMERCIEMENTS

Hugues Protat
Olivier Duverger Vaneck
Yngvil Aspeli
Paola Rizza
Thibaud Vaneck
Audrey Veyrac
Mariejo Buffon

CALEN- DRIER

2018
2019

**Période de recherche nourrie
par des explorations en atelier,
des expérimentations au plateau**

SEPTEMBRE 2018

Résidence entre plateau et atelier - 2 semaines
UsinoTOPIE — Fabricants d'ailleurs
Villemur-sur-Tarn (31)

MARS 2019

1 semaine de résidence et une soirée carte
blanche sur invitation de la Cie. Quotidienne
Espace cirque d'Antony —
Théâtre Firmin Gémier / La Piscine (92)

AVRIL 2019

Résidence entre plateau et atelier- 1 semaine
La Nef - Manufacture d'utopies — Pantin (93)

SEPTEMBRE 2019

Résidence de recherche technique au plateau
1 semaine
Les Noctambules — Arènes de Nanterre (92)

SEPTEMBRE - DÉCEMBRE 2019

Construction en atelier (boîtes et marionnettes)
La Briche — Saint-Denis (93)
Résidence au plateau - 1 semaine
Lesbernards — Aubervilliers (93)

2020
2021

FÉVRIER 2020

Résidence au plateau - 2 semaines
Magic WIP — La Villette (75)

JUIN 2020

Résidence en atelier - 2 semaines
La Briche — Saint-Denis (93)

JUILLET 2020

Résidence entre atelier et plateau - 8 jours
Théâtre aux mains nues (75)
Résidence au plateau - 2 semaines
Studio Théâtre de Stains (93)

SEPTEMBRE 2020

Résidence au plateau - 1 semaine
Espace Marcel Pagnol — Villiers-le-Bel (95)

JANVIER 2021

Résidence au plateau et atelier - 1 semaine
Bouffou Théâtre à la coque (56)

FÉVRIER 2021

Résidence au plateau - 5 jours
Magic WIP — La Villette (75)

FÉVRIER - OCTOBRE 2021

Construction en atelier d'éléments
scénographiques et marionnettiques,
création lumière, création sonore et répétitions
Recherche de lieux d'accueil
pour 4 à 6 semaines de résidence

OCTOBRE 2021

Création

PARTENAIRES & CONTACTS



CO-PRODUCTION

Le Studio Théâtre de Stains (93)

SOUTIENS

L'UsinoTOPIE – Fabricants d'ailleurs (31)
La Cie. Quotidienne avec la complicité de
l'Espace cirque d'Antony – Théâtre Firmin
Gémier / La Piscine (92)
La Nef – Manufacture d'utopie (93)
Les Noctambules – Arènes de Nanterre (92)
Le Phalène / Thierry Collet (75)
Magic WIP – La Villette (75)
Le Théâtre aux mains nues (75)
Le Studio Théâtre de Stains (93)
Ville de Villiers-le-Bel (95)
Bouffou Théâtre à la coque (56)

ADMINISTRATION & PRODUCTION

Corentine Poncet

06 64 57 92 72

lesbruitsdelanuit.ad@gmail.com

ARTISTIQUE

Chloé Cassagnes

06 19 17 88 55

chloe.cassagnes@gmail.com

TECHNIQUE

Thomas Mirgaine

06 81 49 03 33

mirgaine.thomas@gmail.com